

Enchères

Philippe Bouvard met son musée aux enchères

Le 4 octobre à Paris, Million dispersera quasi tout le contenu du bureau du créateur des «Grosses Têtes»

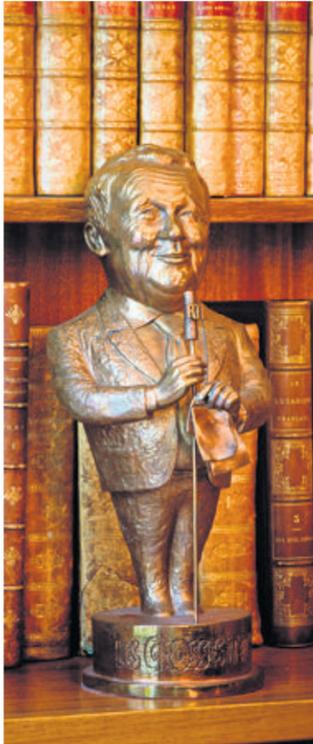
Sylvie Guerreiro

Journaliste hors pair, écrivain au verbe savant, humoriste à la plume caustique, éditorialiste au flair infailible... Philippe Bouvard a tous les talents. De ceux qui rendent un homme éternel. Mais à 86 ans, l'ex-animateur des *Grosses Têtes* ne se fait pas d'illusion: «J'ai compris que j'avais accepté de ne pas être immortel quand j'ai commencé à boire mes vieux bordeaux.» Et ce n'est pas sans émotion qu'il se prépare à tourner une page, poussé dans sa décision par le «niveau confiscatoire» atteint par les impôts français.

Cet automne, il quittera définitivement son hôtel particulier du XVII^e arrondissement. Un cocoon où il aura vécu ces quarante dernières années. Un temple de la connaissance et de l'amitié, où il a rédigé ses meilleurs papiers et amassé pléthore de souvenirs. En particulier dans ce bureau aux murs tapissés de livres, au sein duquel il a si souvent perdu la notion du temps. C'est lui et quasi tout son contenu que la maison Million à Paris mettra en vente le 4 octobre.

Vins, livres et lettres

Parmi les lots phares, des bons vins justement. Il ne s'en cache pas, l'homme aux pommettes joyeusement rebondies est un épurien. Et sa cave recèle quelques trésors. Comme ce Château Lafite-Rothschild 1er cru Pauillac de 1997, estimé de 2200 à 2500 euros



Le bureau de Philippe Bouvard et ses quelque 4000 ouvrages ponctués de souvenirs journalistiques. Philippe Bouvard au micro des «Grosses Têtes», statuette en bronze. Estimation: 500-600 euros. LDD

les dix bouteilles. Vous aurez ainsi le choix entre 200 bouteilles.

Mais il y a surtout des livres. Par milliers. Des classiques de la littérature française des XIX^e et XX^e siècles, pour la plupart. Comme cet exemplaire des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, de 1918, comportant vingt-sept poèmes illustrés par Rodin (estimation: 1200-1500 euros). Le tout étant escorté par un florilège de caricatures et de correspondance. Quoi de plus naturel, en somme, lorsque l'on a côtoyé les plus grands hommes du paysage français? C'est alors que l'on découvre



la passion commune de Philippe Bouvard et de François Mitterrand pour l'écrivain Jules Renard. Ou encore cette façon touchante qu'a eue Brigitte Bardot de lui dire: «Vous êtes ma préférence, même si je n'ai pas toujours été la vôtre!» C'était en 2010.

La fidèle Rolls-Royce

Reste que le lot le plus spectaculaire de cette vente n'a jamais trôné dans ledit bureau. Et pour cause. Il s'agit d'une de ces belles mécaniques dont le journaliste raffole: une Rolls-Royce Corniche cabriolet de 1985. Sa fidèle compa-

gne depuis vingt-cinq ans. «C'est surtout avec des voitures au capot de plus en plus long que j'ai tenté de faire oublier ma courte taille», a-t-il écrit. Celle-ci a-t-elle été plus efficace que les autres? Il n'empêche qu'elle est estimée de 40 000 à 60 000 euros.

Vente du Petit Musée de Bouvard le mardi 4 octobre à 14 h, salle V.V., 3, rue Rossini, Quartier Drouot, Paris IX^e. Exposition sur place du 1^{er} au 3 octobre. Samedi: de 12 h à 23 h. Lundi: de 10 h à 19 h. Mardi: de 10 h à 11 h 30. www.drouotlive.com

Artcurial Vincent Wapler fait un tabac

La collection d'art contemporain du commissaire-priseur Vincent Wapler - qui, rappelons-le, a fait l'objet d'un prêt à long terme au Mamco - a affolé les compteurs mardi dernier chez Artcurial: la vente a totalisé plus de 1,2 million d'euros, soit près du double de son estimation, avec 87% de lots adjugés. L'œuvre de Bernd et Hilla Becher, *Watertowers A*, neuf tirages argentiques, datés de 1988, a notamment été vendue 161 700 euros. **J.-D. S.**

EnchèresDogny



Le 4 octobre, la maison d'enchères vaudoise organise une vente d'art suisse et ancien, de design et de haute horlogerie. Parmi les 880 lots mis à l'encan, l'icône chaise longue LC4, signée Le Corbusier et Charlotte Perriand, n'est proposée qu'à 1500 francs. Une partie des bénéfices sera reversée à la fondation romande de chiens guides d'aveugles. **A.M.**

Le céramiste Jean Marie Borgeaud dévoile ses dernières créations

Genève

Pendant un mois, la galerie Latham expose ses représentations du corps humain

Traduire la «présence» que dégage un corps plutôt que son aspect extérieur, voici la quête du céramiste genevois Jean Marie Borgeaud. «Pour les Chinois, le corps est un tuyau à souffler. Ce qui les intéresse n'est pas le nu, mais l'énergie qui nous traverse, la qualité du vivant», explique l'artiste.

Articulée en deux espaces, l'exposition présente dans la première partie des sculptures en argile, grandeur nature, d'hommes et de femmes que l'artiste a travaillées à partir de modèles vivants, des danseurs pour la plupart. Ces fragments de corps humains, privés de tête et de pieds, semblent ainsi arrêtés en plein mouvement. «Ce qui est extraordinaire, c'est qu'on n'a jamais l'impression qu'il leur manque des choses. Leur énergie est entière», assure le sculpteur en caressant du regard ses personnages.

La deuxième partie de l'exposition se consacre à la représentation interne du corps. On y découvre un squelette d'homme en cé-



L'une des sculptures en céramique de Jean Marie Borgeaud, exposée jusqu'au 29 octobre à la galerie Latham à Genève. DR

ramique, plus vrai que nature, des crânes et des moulages colorés d'organes d'animaux en pâte de verre. Pourquoi mélanger ici l'humain et l'animal? «Parce qu'il n'est pas possible de se procurer un cœur d'homme», explique simplement Jean Marie Borgeaud. Loin de vouloir symboliser la mort, l'artiste cherche à exprimer l'éternité à travers l'os, qui met des siècles à se décomposer.

Formé à la peinture à l'École des beaux-arts, il s'est lancé dans

la sculpture à l'âge de quarante ans, poussé par le «besoin de matérialiser le corps». Le samedi 15 octobre, la galerie organise une lecture de ses poèmes, à l'occasion de la parution du recueil *Berceau de Chair* aux Editions Ouverture. **Andrea Machalova**

Sculptures céramiques, de Jean Marie Borgeaud, jusqu'au 29 octobre, galerie Latham, me-ve: 13 h 30-18 h 30, samedi: 11 h-13 h et 14 h-17 h. www.galerie-latham.com

L'interview

Par Sylvie Guerreiro

Une maison pleine de ressources

Luxe et raffinement. Tel est le leitmotiv de la boutique Mouawad inaugurée il y a peu au 8, rue du Rhône, à Genève. La 18^e du genre.

Enfin, pas tout à fait. Puisqu'elle se veut appartenir à une nouvelle génération, témoignant de la refonte de la maison par ses nouveaux «cogardiens», Fred, Alain et Pascal Mouawad. Explications avec le premier des trois frères.



Fred Mouawad, cogardien des diamants chez Mouawad. LDD

Après plus de 50 ans à la tête de la maison, votre père vous a-t-il entièrement passé la main?

Il ne nous a donné que deux ou trois mois de préavis et nous a dit: «Au 1^{er} janvier 2010, je vous cède la société; vous en faites ce que vous voulez. Vous êtes non seulement les gestionnaires, mais aussi les propriétaires.» Ce qui nous a permis de définir la nouvelle stratégie de Mouawad, qui consiste à devenir une monarque.

D'où le nouveau nom des montres, auparavant Robergé?

Exactement. D'où aussi les achats de diamants bruts et l'expansion de nos boutiques, que nous avons standardisées. Celle de Genève est la première ouverte en tant que monarque. La prochaine, ce sera à Londres, puis l'Asie, sûrement Hong Kong et la Chine. Le but étant de grandir mondialement en ayant une bonne base.

Comment la marque est-elle généralement perçue?

Plutôt comme joaillière haut de gamme, avec des prix très élevés. Nous travaillons donc beaucoup sur la communication pour dire que nous avons aussi des bijoux plus accessibles. Aujourd'hui, nous couvrons toute la gamme, des articles boutique à 1000 dollars jusqu'aux pièces haute joaille-

rie à plusieurs millions. Sans compter l'horlogerie et les accessoires. C'est un challenge de gérer tous ces produits en même temps.

Et vous disposez désormais de vos propres mouvements...

En effet. Nous les dessinons nous-mêmes. C'est une initiative de mon frère Alain, un passionné de mécanique horlogère. Nous achetons tous les composants et les assemblons dans nos ateliers en Suisse.

Depuis 2002, vous êtes aussi diamantaires. De quelle façon?

Nous achetons beaucoup de gros diamants bruts. C'est une passion. Soit directement dans les mines, soit aux enchères. Et nous les taillons également nous-mêmes. Nous sommes donc capables de montrer tout le processus à nos clients, du brut à la pierre taillée.

Avez-vous convoité le diamant brut de 1109 carats récemment proposé par Sotheby's?

Oui. Nous étions prêts à en donner 62 millions de dollars (*ndlr: l'estimation grimpeait jusqu'à plus de 70 millions*). Mais il n'a finalement pas trouvé preneur...

PUBLICITÉ

DÉPARTEMENT DE LA SÉCURITÉ ET DE L'ÉCONOMIE
Service des objets trouvés, des évacuations et du garde-meuble (SCOTEGM)

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES SANS GARANTIE

Lundi 3 octobre 2016 de 09 h 00 à 17 h 00

au garde-meuble du service: 13, chemin de la Marbrerie - 1227 Carouge
Mobilier moderne, rustique et ancien, outillage, meubles de bureau, électroménager, vaisselle, bibelots, vêtements, bijoux et bijoux fantaisies, montres de marque, parfums, champagne, whisky et vodka, monnaies, téléviseurs, CD/DVD, bandes dessinées, vélos, sacs de golf complets, tableaux, etc.

Huissier judiciaire:

M^e André Tronchet - 122, route de Frontenex - 1207 Genève

Exposition le vendredi 30 septembre de 14 h 00 à 17 h 00 au garde-meuble du service.

Pour tous renseignements, s'adresser au:
SCOTEGM, secteur des évacuations: 022 427 52 20

Le conseiller d'Etat
chargé du département de la sécurité et de l'économie
Pierre MAUDET

INSITU AUCTIONS

En partenariat avec
Valorum

VENTES AUX ENCHÈRES D'OCTOBRE 2016

AUX PORTES DU GRAND ORIENT
30 SEPT. - 2 OCT. / EN WAREHOUSE
R. ARC EN CIEL 8 - 1030 BUSSIGNY

ART D'ASIE & D'ORIENT, MOBILIER
BRONZES, ESTAMPES JAPONAISES



LES COLLECTIONS DE MADAME X
7-9 OCTOBRE / SALLE DES VENTES
GRAND-RUE 90 - 1820 MONTREUX

ART MODERNE ET DESIGN DU XX^e
TABLEAUX, MOBILIER, ARGENTERIE



informations & catalogues: www.insituauctions.com